



TOUR MODE OFFRE QUOI DE ON PARLE
GUIDÉ D'EMPLOI iPad NEUF DE NOUS

INSTALLER
L'APPLICATION

Cet écran a été partagé à partir de La Presse+
Édition du 13 mai 2013, section PAUSE FAMILLE, écran 2



DOSSIER BAMBINS BILINGUES, ENFANTS BRILLANTS



ENVOYER

INTÉRESSÉ PAR UN iPad?

Accédez directement au Apple Store et trouvez l'iPad qui vous convient. Une façon simple et efficace de se procurer un iPad en ligne.

Livraison à domicile incluse.

> OFFRE IPAD



BAMBINS BILINGUES, ENFANTS BRILLANTS

VALÉRIE SIMARD
LA PRESSE

Maman, *mommy* ou *mama* ? Si l'apprentissage simultané de plusieurs langues chez les enfants peut inquiéter certains parents, les chercheurs et orthophonistes n'hésitent pas à balayer leurs appréhensions d'un revers de main. Incursion dans l'univers des enfants bilingues.

 ENVOYER

110 2 0

[Recommander](#) [Tweeter](#)

110

[Recommander](#)

2

[Tweeter](#)

0

SAVIEZ-VOUS QUE

...La Presse+ vous permet de sauvegarder vos contenus préférés?



NOS LECTEURS S'EXPRIMENT

VOX POP



INTÉRESSÉ PAR UN iPad?

Accédez directement au Apple Store et trouvez l'iPad qui vous convient. Une façon simple et efficace de se procurer un iPad en ligne.

Livraison à domicile incluse.

> OFFRE IPAD



LE GÉNIE LINGUISTIQUE DES TOUT-PETITS

VALÉRIE SIMARD
LA PRESSE

« Les bébés et les enfants sont des génies jusqu'à ce qu'ils aient 7 ans. Ensuite, il y a un déclin systématique. » La conférence TED donnée par Patricia Kulh, codirectrice de l'Institute for Brain & Learning Sciences de l'Université de Washington, a été vue plus de 1,2 million de fois sur l'internet. Génies du langage,

les bébés ? Oui ! disent les chercheurs.

« C'est incroyable ce que les nouveau-nés peuvent faire », affirme Krista Byers-Heinlein, professeure adjointe et directrice du Laboratoire de recherche sur l'enfance de l'Université Concordia.

Avec des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique, Krista Byers-Heinlein s'est penchée sur le bilinguisme chez les nouveau-nés. L'étude a démontré que bien qu'un nouveau-né ne comprenne pas la signification des mots qu'il entend, il peut reconnaître les langues auxquelles il a été exposé pendant la grossesse et les différencier.

« Le plus tôt est le mieux », affirme Fred Genesee, chercheur au département de psychologie de l'Université McGill qui a fait des enfants élevés en milieu bilingue sa spécialité. « Le cerveau de l'enfant est plus flexible et est à l'aise avec tout ce qui arrive. Plus l'enfant vieillit, plus il peut être difficile d'introduire une nouvelle langue dans la famille parce que ça change le *pattern*. »

Selon un rapport sur le développement de la petite enfance du Conseil national de recherche et de l'Institut de médecine des États-Unis, la capacité d'apprendre une langue est optimale dès la 34^e semaine de la grossesse jusqu'à l'âge de 12 mois, à cause de la période où les synapses du cerveau se forment.

Un sondage CROP mené en 2006 a démontré que presque tous les Québécois (98 %) estiment qu'il est important que les enfants apprennent une

SAVIEZ-VOUS QUE

...Votre édition
peut se
télécharger
automatiquement
durant la nuit?



DÉCOUVRE LA PRESSE



langue autre que le français. M. Genesee constate cependant que plusieurs parents sont réticents, à tort, d'élever leur enfant dans un contexte bilingue.

« Les enfants qui apprennent deux langues dès la naissance passent à travers le même processus de développement que les enfants unilingues, même s'ils apprennent deux fois plus », assure-t-il.

Selon Krista Byers-Heinlein, les enfants (et les adultes) bilingues présentent même certains avantages cognitifs comme une plus grande flexibilité mentale, en raison, pense-t-on, de leur habileté à passer d'une langue à l'autre.

Pour Laurie-Anne Picard, mère de deux garçons bilingues, le désir d'apprendre à ses enfants le français et l'anglais, la langue maternelle de son conjoint, ne faisait aucun doute. C'est plutôt la façon de s'y prendre qui suscitait en elle des interrogations. « Quand j'ai accouché de mon premier garçon, j'étais dans un milieu anglophone, raconte celle qui vivait à l'époque en Ontario. C'est sûr que je voulais qu'il apprenne le français. Mais, au début, la question de savoir quand lui parler français m'a beaucoup embêtée. Et quand il y avait d'autres gens anglophones, je ne savais pas trop quelle langue parler. »

Un défi pour les parents

Les chercheurs s'entendent pour dire qu'il peut être utile que les parents mettent au point une stratégie. « Je dis souvent aux parents que ce n'est vraiment pas un défi pour les enfants, mais c'en est un pour

eux », note Fred Genesee.

Selon Krista Byers-Heinlein et Fred Genesee, la stratégie « un parent, une langue » est un mythe. Aucune étude n'a démontré que l'enfant sera confus si ses deux parents parlent indifféremment l'une ou l'autre des langues.

« Il faut avoir une stratégie pour être certain que l'enfant va suffisamment entendre la langue qu'on veut qu'il apprenne, expose Krista Byers-Heinlein. Si les deux parents sont bilingues et veulent parler dans les deux langues, ça va. À la garderie, au CPE ou la nounou qui parle une autre langue, ça pourrait marcher. Mais un cours d'une heure par semaine ne va pas être suffisant pour maîtriser une langue. »

Actuellement, dans la majorité des écoles primaires québécoises, une ou deux heures par semaine est consacrée à l'enseignement de l'anglais langue seconde. L'enseignement intensif de l'anglais obligatoire en 6^e année d'ici 2015 a récemment été abandonné par le gouvernement Marois.

L'apprentissage d'une langue à la garderie est la stratégie qu'ont choisie Geneviève Paradis et son mari, tous deux francophones, pour permettre à leurs deux enfants d'apprendre l'anglais. Résidant à Beaconsfield, dans l'ouest de l'île de Montréal, ils envoient leurs deux enfants dans une garderie bilingue.

Même si la famille ne parle que français à la maison, les enfants âgés de 2 et 4 ans sont aujourd'hui bilingues. Un léger retard de langage

chez l'aîné a toutefois fait douter les parents des bienfaits de cette pratique. « Je me suis demandé si le fait qu'il apprenne deux langues pouvait être une des causes, indique Geneviève Paradis. Mais, l'orthophoniste que nous avons consulté nous a dit que c'était normal, qu'il était encore en train d'acquérir ses capacités langagières. »

Retard de langage

Le bilinguisme ne cause pas le trouble du langage, soutient Chantal Desmarais, chercheuse et enseignante à la maîtrise en orthophonie à l'Université Laval. « Le fait d'être exposé à deux codes, c'est sûr que c'est une demande de plus pour l'enfant, mais ce n'est pas ça qui va causer un trouble de langage. » Aux parents d'un enfant bilingue qui présente des difficultés, elle recommande de ne pas changer leurs habitudes à la maison.

Même si les enfants sont des génies, il ne suffit toutefois pas de les asseoir devant la télévision pour leur apprendre une langue. « L'enfant va apprendre le langage en l'entendant et en étant socialement engagé dans des interactions », explique Chantal Desmarais. Le fait de côtoyer d'autres enfants qui parlent sa langue peut aussi aider, une réalité plus facile à mettre en pratique à Montréal qu'en région.

Y a-t-il une limite au nombre de langues qu'un enfant peut apprendre ? « On ne connaît pas la limite, répond Krista Byers-Heinlein. Je dirais que la limite est surtout le nombre d'heures dans une

journée. Une quinzaine de langues, c'est sûr qu'il n'y a pas assez d'heures ! »

17 515

Le nombre d'enfants québécois de 0 à 14 ans ayant l'anglais et le français comme langue maternelle (données : Statistique Canada, recensement 2011).

Des applications pour apprendre les langues

Animal Alphabet HD

De petites œuvres d'art pour apprendre l'alphabet (en anglais). 0,99 \$ sur l'App Store. <https://itunes.apple.com/app/animal-alphabet-hd-by-fish/id431729625?mt=8>

Baby Learns Color

Une façon divertissante d'apprendre les couleurs (en anglais). Version Lite gratuite, version complète 2,99 \$ sur l'App Store. <https://itunes.apple.com/us/app/baby-learns-colors/id475439817?mt=8&ign-mpt=uo%3D4>

Logic

Pour apprendre les couleurs, les formes, les lettres et les chiffres (en cinq langues), 0,99 \$ sur l'App Store. <https://itunes.apple.com/us/app/logic/id427796548?mt=8>

Livres de contes de Chocolapps

INTÉRESSÉ PAR UN iPad?

Accédez directement au Apple Store et trouvez l'iPad qui vous convient. Une façon simple et efficace de se procurer un iPad en ligne.

Livraison à domicile incluse.

> OFFRE IPAD



DEVENIR BILINGUE À LA GARDERIE

VALÉRIE SIMARD
LA PRESSE

Ils parlent mandarin, libanais, arabe ou polonais. Après seulement quelques mois passés à la garderie, ils peuvent s'exprimer en anglais et en français. *La Presse+* a visité la garderie Caramel, garderie bilingue privée non subventionnée du centre-ville de Montréal, qui mise sur l'apprentissage des langues dès le berceau.

« Si tu aimes le soleil, frappe des mains. » Clap, clap. « *If you're happy and you know it clap your hands.* » Clap, clap. Deux fois par semaine, une femme visite la garderie avec sa guitare pour chanter avec les enfants. Dans les deux langues. Ici, l'apprentissage des langues passe par la chanson, mais aussi par le jeu et des activités éducatives visant à accroître le vocabulaire des enfants.

La garderie Caramel, qui accueille des enfants de 0 à 5 ans dans ses deux établissements du centre-ville, n'est qu'un échantillon de l'offre des services de garde bilingues à Montréal. Les plus récentes données du ministère de la Famille indiquent qu'en 2008, dans la métropole, le français, l'anglais et parfois même d'autres langues se côtoyaient dans 57 % des garderies privées et 24 % des centres de la petite enfance (CPE). Les services de garde n'ont aucune loi à respecter sur le plan linguistique. Le libre choix prévaut pour les parents.

À la garderie Caramel, comme dans plusieurs garderies bilingues du Québec, la moitié des éducatrices est anglophone et l'autre moitié est francophone.

« Nous travaillons les deux langues de façon équivalente jusqu'à l'âge de 4 ans où les enfants entrent dans un programme de prématernelle qui vise à les préparer à l'école soit anglaise, soit française », explique Line Kelle, copropriétaire de la garderie Caramel avec son frère Moe et sa mère, Ghada Jenbaz. M^{me} Jenbaz et ses enfants parlent cinq langues. « Mon grand-père en parlait 12 ! », lance-t-elle.

SAVIEZ-VOUS QUE

...La Presse+ vous permet de sauvegarder vos contenus préférés?



NOS LECTEURS S'EXPRIMENT

VOX POP



Il était donc naturel pour la famille d'intégrer un programme de langues à la garderie qu'ils ont ouverte en 2011. « On connaît la capacité qu'ont les enfants d'apprendre les langues, souligne Line Kelle. Et avec la mondialisation, il est important que les enfants apprennent l'anglais et aussi le français. Après avoir vu pendant les premiers mois à quel point les enfants apprennent vite, ça nous a poussés à développer le programme. »

Elle indique que beaucoup de parents choisissent leur garderie pour le programme de langues, particulièrement des immigrants qui souhaitent que leur enfant apprenne le français et l'anglais, des langues qu'ils ne parlent pas à la maison. « Beaucoup de parents nous laissent la responsabilité de l'apprentissage des langues, constate Line Kelle. Ça permet aussi à l'enfant de s'intégrer à la culture locale. »

Les résultats sont étonnants. De petits Chinois venus directement de Chine qui ne parlaient ni le français ni l'anglais à leur arrivée à la garderie sont capables de converser dans ces langues après quelques mois seulement.

Tous les trois mois, les parents reçoivent un bulletin qui indique le cheminement de leur enfant. S'il a une faiblesse dans une des langues, l'éducatrice travaillera davantage cette langue avec l'enfant.

L'apprentissage commence dès la pouponnière. « On parle constamment aux enfants, c'est important, affirme l'éducatrice Liette Aubut. À cet âge-là, ils sont très attentifs. »

ON PARLE DE NOUS

« Lire La Presse+ à Paris alors que La Presse papier n'est pas encore livrée à ses abonnés de MTL...
#Priceless
#Merci »



BRUNO
GUGLIELMINETTI
Directeur,
communication
numérique,
NATIONAL

➤ LIRE

TOUTES LES

CITATIONS

INTÉRESSÉ PAR UN iPad?

Accédez directement au Apple Store et trouvez l'iPad qui vous convient. Une façon simple et efficace de se procurer un iPad en ligne.

Livraison à domicile incluse.

> OFFRE IPAD



PORTRAIT D'UNE FAMILLE BILINGUE

VALÉRIE SIMARD
LA PRESSE

Ayant tous deux grandi dans un milieu bilingue, Martine Calce et Mike Shaw n'ont pas hésité une seconde lorsqu'est venu le temps de décider dans quelle langue ils élèveraient leurs enfants. Anglais ou français ? Pourquoi pas les

deux !

Les raisons

Martine Calce et Mike Shaw maîtrisent tous les deux l'anglais et le français. S'ils ont voulu enseigner ces deux langues à leurs garçons, c'est avant tout pour leur avenir. « Parler anglais ouvre des portes, fait valoir Mike Shaw. Sans rien enlever au français, la langue internationale, c'est l'anglais. Ça s'apprend toujours. Mais, s'ils ont cette longueur d'avance, c'est mieux. C'est un bel héritage qu'on leur donne. »

La stratégie

Sur les conseils promulgués par une pédiatre qu'ils ont consultée avant la naissance de leur premier enfant, Martine et Mike ont décidé d'adopter la stratégie « un parent, une langue ». La mère s'adresse aux enfants en français et le père, en anglais. Les enfants sont libres de répondre dans la langue de leur choix. « On ne les chicane pas s'ils parlent en anglais ou en français, dit Martine. On a même averti la famille de ne pas les reprendre s'ils parlent en anglais, pour qu'ils ne pensent pas que c'est mal si on leur parle en anglais et qu'ils répondent en français. »

Le choix des prénoms

Les parents ont réfléchi longtemps avant de trouver les prénoms de leurs enfants. « On voulait un prénom qui peut se dire dans les deux langues, souligne Martine. J'ai beaucoup travaillé avec des

SAVIEZ-VOUS QUE

...La Presse+ vous permet de sauvegarder vos contenus préférés?



NOS LECTEURS S'EXPRIMENT

VOX POP



anglophones et je perdais cinq minutes pour expliquer mon nom chaque fois. Ça été long de trouver les bons prénoms. On a même enlevé le "s" à Alexi, parce que les anglophones le prononçaient. »

L'éducation

Les enfants Shaw fréquentent une garderie francophone et iront à l'école en français. « On veut qu'ils aillent à l'école française parce que le français est plus difficile à écrire, observe la maman. Pour l'anglais, on va pallier avec des livres et en leur montrant comment écrire comme il faut à la maison. »

Les résultats

Bien que l'exposition aux deux langues ait été sensiblement la même, les garçons semblent avoir une plus grande facilité avec l'anglais. Les deux ont prononcé leurs premiers mots en anglais. Aujourd'hui, Alexi s'exprime aussi bien en français qu'en anglais et mélange rarement les deux langues dans la même phrase. Il lit même le dictionnaire anglais-français avant de se coucher pour parfaire son vocabulaire ! Xavier, qui n'a que 2 ans, dispose d'un vocabulaire encore limité. Il comprend les deux langues, mais prononce moins de mots français.

Le regard des autres

La décision du couple d'apprendre les deux langues à leurs enfants a été bien reçue dans l'entourage de

ON PARLE DE NOUS

« Lire La Presse+ à Paris alors que La Presse papier n'est pas encore livrée à ses abonnés de MTL...
#Priceless
#Merci »



BRUNO
GUGLIELMINETTI
Directeur,
communication
numérique,
NATIONAL

> LIRE

TOUTES LES

CITATIONS

la famille. Seule la mère de Martine, qui ne partageait pas l'avis du couple, s'est montrée opposée à leur décision. « Dans le voisinage [à Boucherville], plusieurs le font, observe Martine. J'ai déjà entendu des gens dire qu'ils étaient jugés. Mais ici [les enfants bilingues], c'est plutôt commun. »

Des trucs

« Le premier truc pour les parents qui veulent apprendre une langue à leur enfant est de parler », conseille Mike. « De lui parler dès la première journée de la naissance », ajoute sa conjointe. Les deux parents conseillent également d'inscrire leur enfant à des activités en anglais organisées dans la communauté.

La conclusion

« Je me suis demandé au début s'ils allaient exceller dans les deux langues ou s'ils allaient être limités, confie Martine. Je me suis posé des questions, mais maintenant, c'est clair qu'on a pris la bonne décision. »

 ENVOYER

14 0 0

Recommander Tweeter

INTÉRESSÉ PAR UN iPad?

Accédez directement au Apple Store et trouvez l'iPad qui vous convient. Une façon simple et efficace de se procurer un iPad en ligne.

Livraison à domicile incluse.

> OFFRE IPAD



MYTHES ET RÉALITÉ

VALÉRIE SIMARD
LA PRESSE

Un grand nombre de mythes entourent l'apprentissage simultané des langues chez les enfants. En voici quelques-uns.

1- L'enfant qui apprend deux langues en même temps mélangera certains mots et fera des phrases composées de mots dans les deux langues.

Réponse : vrai

Un enfant qui apprend deux langues peut mélanger certains mots au début de l'apprentissage. Au fil du temps, il apprendra toutefois à associer les bons mots à chacune des langues.

2- Le bilinguisme chez l'enfant peut entraîner un léger retard de vocabulaire dans les deux langues.

Réponse : vrai

Au début, l'enfant peut parfois accuser un léger retard dans l'acquisition du vocabulaire de chacune des langues, parce qu'il apprend deux ensembles de mots à la fois. Ce retard sera probablement rattrapé, et le vocabulaire de l'enfant pourrait même dépasser celui de ses camarades unilingues avant sa cinquième année.

3- Il est préférable qu'un enfant maîtrise une langue avant de lui en enseigner une autre.

Réponse : faux

Un enfant, même bébé, peut apprendre deux, voire trois langues à la fois. Aucune étude n'a jusqu'à maintenant démontré qu'il y a une limite au nombre de langues qu'un enfant peut apprendre.

4- Il est préférable que l'enfant associe une personne à une langue.

Réponse : faux

Rien n'indique que la stratégie « un parent, une langue » donne de meilleurs résultats. Entendre ses

SAVIEZ-VOUS QUE

...Votre édition
peut se
télécharger
automatiquement
durant la nuit?



DÉCOUVRE LA PRESSE



parents parler une langue, puis une autre n'entraîne pas de confusion chez l'enfant.

5- Une langue risque de prendre le dessus sur l'autre.

Réponse : vrai

Si l'enfant côtoie davantage de gens parlant une langue plutôt que l'autre, particulièrement des enfants avec qui il peut jouer, cette langue risque de devenir dominante.

 ENVOYER

<input type="text" value="55"/>  Recommander	<input type="text" value="0"/>  Tweeter	0
<input type="text" value="55"/>  Recommander		
<input type="text" value="0"/>  Tweeter		
		0